

CONSOLATION

UNE REVUE BASÉE SUR DES FAITS, SUR UNE ESPÉRANCE ET UNE CONVICTION

Concordat entre le Pape et Hitler

ARTICLE 14.

2° La bulle pour la création d'archevêques, d'évêques ...
ne sera établie qu'après que le nom de celui qui est appelé à
cette charge aura été communiqué au Reichsstatthalter ...
et qu'il aura été constaté qu'aucun scrupule de nature
politique générale n'existe contre lui.

Lisez notre article à la page 3:

Le double jeu du Vatican

«CONSOLATION» UNE REVUE QUI SE LIT DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE

CONSOLATION — FRENCH EDITION
MONTHLY — REVUE MENSUELLE
BERNE Mars 1946 BERNE

Le numéro: 20 cts

14^e Année, N° 149

Les Ecritures enseignent clairement

Que Jehovah, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été, par lui, rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ qui a été couvert de gloire et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le grand exécuteur des desseins de Jehovah.

Que Dieu fit la terre et la donna pour demeure éternelle à l'homme qu'il créa parfait, mais qu'Adam fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. et qu'à cause de sa désobéissance tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Que Jésus fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon des humains qui veulent lui obéir; que Dieu le ressuscita avec un corps divin et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

Que l'organisation de Jehovah est une Théocratie, qu'elle est appelée Sion et a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jehovah ils sont ses témoins chargés de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

Que le monde a pris fin parce que Jehovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et que celui-ci, après avoir chassé Satan du ciel, a commencé à instaurer le Royaume de Dieu sur la terre.

Que la délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu dont le Chef, Christ, règne déjà. Que le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Que sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté ayant survécu à Armaguédon exécuteront l'ordre divin de « remplir la terre » d'une race de justes.

Avis: La version de la Bible généralement employée dans notre revue est celle de Segond.

CONSOLATION

Périodique mensuel

*« L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi,
car l'Eternel m'a oint
pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux captifs la liberté,
et aux prisonniers la délivrance;
pour publier une année de grâce de l'Eternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu;
pour consoler tous les affligés. »*
Esaie 61: 1, 2

Editeur:
ASSOCIATION DES TEMOINS DE JÉHOVAH EN SUISSE

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE TRACT SOCIETY

Bureau principal:
117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, président
W. E. Van Amburgh, secrétaire

Filiale en Suisse:
39, Allmendstrasse, Bern

Rédacteur responsable:
H. Steinemann, Berne

Abonnements:
1 an 2 fr. 50; 6 mois 1 fr. 25
le numéro 20 ct.

S'adresser à
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne
Tél. (031) 2 49 34. Cheques postaux III 3319
aux Etats-Unis: 117, Adams Street Brooklyn, N. Y.
au Canada: 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ont.
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2.

Ce périodique
paraît aussi en allemand, en anglais et
en d'autres langues

8544 Imprimerie de la Tour de Garde, Berne
Printed in Switzerland

SOMMAIRE

Le double jeu du Vatican	3
Le Caméléon	4
Abraham, l'ami de Dieu	6
Rédemption, consécration, intégrité	8
Vous demandez — nous répondons	10
Contradictions qui ne le sont qu'en apparence	11
Matière à réflexion	11
« Comment vous avez à répondre à chacun »	12
Cours d'instruction théocratique à Tacoma	13
Qu'est-ce que la Bible pour vous?	14

Le double jeu du Vatican

« Mais toutes choses étant mises
en évidence par la lumière,
sont rendues manifestes;
car la lumière est celle
qui manifeste tout. »
Ephésiens 5:13.

Les faits parlent plus fort que les mots! L'église romaine réussira-t-elle, malgré tout, à masquer, par un flot de paroles, le fait qu'elle a collaboré d'une façon hautement condamnable avec les gouvernements inhumains des nazis et des fascistes? Le Vatican pourra-t-il, grâce à son adresse jésuitique, démentir des témoignages « glorieux » tels que celui relevé dans une lettre dont il a été donné lecture, en automne 1935, partout en Allemagne, du haut de toutes les chaires de l'église romaine:

« L'église catholique a incon-
testablement beaucoup contri-
bué à l'obéissance et au respect des
Allemands à l'égard des chefs
de l'Etat. »

Les jésuites auront quelque peine à faire disparaître ce « fait incontes-
table »! Or, les lignes suivantes,
parues dans le supplément du jour-
nal catholique « Basler Volksblatt »,
prouvent précisément qu'ils s'occu-
pent de cette tâche gigantesque et
malaisée:

La vérité doit enfin venir au jour!

« Dans quel embarras nous trouvons-
nous souvent, nous catholiques, quand,
de divers côtés, on nous reproche amè-
rement que notre église a failli dans la
lutte contre le national-socialisme. Nous
savons que ces accusations ne sont pas
justifiées, mais les preuves nous font
défaut qui nous permettraient de les
infirmer. Si une puissance n'a pas failli,
c'est bien notre église catholique qui,
non seulement a pris nettement et claire-
ment position contre le fascisme et le
communisme, mais dans les rangs de
laquelle d'innombrables hommes et
femmes, ecclésiastiques et laïques, ont
sacrifié leur vie pour notre foi... »

« Christliche Kultur », 1945, no 25.

C'est certes bien vrai ce que doit
reconnaître ici le journal catholique:
« Les preuves nous font défaut qui
nous permettraient d'infirmer ces
accusations. » On ne peut en effet
pas se faire passer pendant des di-
zaines d'années comme ami et pro-
moteur des potentats totalitaires et
posséder néanmoins, dans la même
année de la fin ignominieuse de ces
amis, suffisamment de « preuves »
pour affirmer dédaigneusement que

l'église avait toujours haï ces amis.
Il est bien possible que cette amitié
n'ait pas été tout à fait sincère et
qu'il y ait eu de nombreux frotte-
ments et de fréquentes rivalités,
lorsqu'il s'agissait d'influencer l'es-
prit des masses. Il se peut donc que
les jésuites soient en mesure de se
procurer les « preuves » dont ils ont
tellement besoin pour les présenter
au grand public. Et, en effet, la
« Basler Volksblatt » prétend fournir
la preuve, sous la plume du père
jésuite F. Muckermann, que les cat-
holiques allemands ont mené une
« lutte héroïque contre Hitler ». Il
s'agit ici spécialement de la revue
clandestine « Der Deutsche Weg »,
éditée des années durant par F. Muk-
kermann S. J.

« Der Deutsche Weg » (La Voie
Allemande) n'est pas une inconnue
pour nos lecteurs. La petite brochure
de J. F. Rutherford « Face aux Réal-
ités » en fournit une citation remar-
quable. Elle prouve le fait, contesté
par les catholiques et même par le
Tribunal fédéral, que le gouverne-
ment de Hitler, obéissant à une pres-
sion exercée par les catholiques, a
cruellement persécuté les témoins
de Jéhovah. Nous reproduisons une
fois de plus le passage en question,
extrait de ce rapport jésuitique, paru
dans « Der Deutsche Weg »:

Il y a maintenant un pays au
monde, où les soi-disant « Etudiants
de la Bible » (Témoins de Jéhovah)
sont proscrits. C'est l'Allemagne!
La dissolution de cette secte qui, du
temps de Brüning (chancelier du
Reich avant Hitler), avait déjà pris
pied en Allemagne, n'eut pas lieu
sous celui-ci, bien qu'à ce moment-là
l'église catholique fût déjà intervenue
dans ce sens... Lorsque Adolf Hitler
prit le pouvoir et que l'épiscopat
allemand renouvela sa requête, Hitler
se prononça ainsi: « Ces soi-disant
« étudiants de la Bible » sont des fau-
teurs de désordres; ils troublent
l'union harmonieuse entre Alle-
mands; je les considère comme des
charlatans; je ne tolérerai pas que
les catholiques allemands soient salis
de telle sorte par ce « juge » améri-
cain Rutherford; je dissous la secte
des « Etudiants de la Bible » en Alle-
magne; je mets leurs biens à la dis-

position de la communauté du peuple
allemand; je ferai confisquer toute
leur littérature. » Bravo!

« Der Deutsche Weg », 29 mai 1938.

C'est le rédacteur Muckermann, le
jésuite, l'auteur de ce « bravo » à
l'adresse de Hitler pour sa bravoure;
de même la déclaration que c'est
l'église catholique qui a insisté pour
que les témoins de Jéhovah soient
exterminés, et cela illégalement, par
la force brutale. Ces quelques mots
permettent aisément de juger de la
mentalité de l'église romaine et de
son fils, le jésuite et rédacteur de
« Der Deutsche Weg ».

La persévérance exemplaire des
témoins de Jéhovah en Allemagne,
cruellement persécutés par les nazis
sur les instances de l'église papale,
et cela de 1933 à 1945, est mainte-
nant connue. Or, le journal catholique
arrive à extraire des « documents »
de Muckermann, qui relatent la pré-
tendue lutte héroïque des catholiques
contre Hitler, la nouvelle que l'« or-
ganisation ecclésiastique romaine est
la seule qui ait résisté à la mise au
pas ». Ce n'est certainement pas en
dénaturant les faits de la sorte qu'on
renforcera la confiance en la valeur
de tels documents servant à la dé-
fense de l'église catholique!

Pour prouver dans quelle mesure
l'église romaine a agi contre le gou-
vernement hitlérien, le « Basler
Volksblatt » et Muckermann en vien-
nent aux faits suivants: Les livres
écrits par F. Muckermann ont été
brûlés par la Gestapo; la revue « Der
Deutsche Weg » était interdite et de-
vait être répandue illégalement. « Der
Deutsche Weg » n'a jamais reconnu
le gouvernement hitlérien. Cette re-
vue a dénoncé les cruautés commises
dans les camps de concentration.
F. Muckermann lui-même écrit dans
son petit livre « Der Deutsche Weg »
(à propos du mouvement de résis-
tance des catholiques allemands de
1930-1945, éditions NZN, Zurich,
1945), que, lors d'une entrevue avec
des agents nazis, il avait refusé de
faire le salut hitlérien (p. 26), qu'il
avait passé presque une année dans
des prisons bolchevistes (p. 28), que
ses sermons étaient espionnés (p. 59).
Mais le cœur du cardinal Innitzer,

rapporte-t-il (p. 87), « ne battait pas chaudement en faveur de cette lutte ». Il atteste cependant à l'égard du cardinal (p. 91) que ni Innitzer, ni tout autre prince de l'église n'a fait des concessions en matière de foi proprement dite.

Tel est l'un des visages de l'église romaine, laquelle s'efforce aujourd'hui de démontrer combien elle a lutté contre Hitler. Mais, à côté de cela, en usant des grands moyens, elle jouait un rôle tout opposé.

Le père jésuite F. Muckermann rapporte en effet dans ce même petit ouvrage combien l'église romaine s'appliquait à être (ou à paraître) bonne patriote :

Or, ce qui a toujours été particulier au catholicisme, c'est de se montrer, — sans être par là à la dévotion des autorités (« obrigkeitsfromm »), — en tous points aussi loyal que possible envers celles-ci... (p. 49). Telle est la ligne de conduite... qui a sa raison d'être et qui était plus ou moins commune à tous les catholiques allemands, y compris les évêques, lesquels mettaient en garde contre le néopaganisme, mais exhortaient à la fidélité envers la patrie. C'est grâce à cette conception, par exemple, que le pays de la Sarre revint au Reich... (p. 83). Des prières furent dites dans toutes les églises en faveur de ce retour (p. 84)... Ainsi, les évêques durent inviter le peuple à remplir son « devoir national »... et, au reste, la partie catholique du peuple, même si l'on y ajoute ceux des protestants qui défendaient courageusement leur christianisme, était trop faible pour faire une révolution (p. 100).

Le jésuite Muckermann déclare finalement que « les grandes masses qui ont lutté comme l'a fait le catholicisme, ont droit au respect du monde ». Celui qui connaît maintenant l'essence de l'exposé des motifs en faveur de l'église romaine, est en mesure de juger lui-même de la différence entre la lutte menée par les témoins de Jéhovah et de la fermeté dont ils ont fait preuve, et la ligne de conduite de leurs adversaires religieux, soit de l'église catholique.

Nous ne contesterons pas que, dans le III^e Reich également, maint adversaire se soit trouvé parmi le peuple catholique et les « ecclésiastiques », bien que le 99,9% se rangeât derrière le Führer. En tout cas les fonctionnaires influents et responsables de l'église romaine ne comptaient guère parmi les adversaires du Troisième Reich, surtout pas aux jours de sa grande puissance. Le clergé et le pape étaient prêts à collaborer avec Hitler et le procla-

maient à haute voix. Ils étaient prêts à faire des concordats avec les potentats totalitaires et à offrir leurs services à ceux qu'ils traitent aujourd'hui de criminels et de gangsters. L'ensemble du clergé et le pape n'ont pas agi de la façon dont se vante maintenant F. Muckermann S. J., lorsqu'il dit : « Hitler et Göring (m'avaient)... offert une entrevue. Je



Le Caméléon

Le caméléon, ce petit reptile,
Est un animal surprenant ;
Il prend la couleur qui lui est utile,
Se métamorphose à l'instant.
Son aspect diffère,
Selon l'atmosphère.

Rome en fait ainsi : en cas de danger,
Elle change sa loi en jouant ;
Il lui est facile alors d'adopter,
La juste couleur du moment.
Noir, blanc, brun, grenat,
Selon le climat.

pourrais désigner le lieu et ils viendraient de Munich en avion. J'ai toutefois refusé catégoriquement et leur ai fait savoir que je ne tenais pas à m'entretenir avec des *criminels*. » (p. 26) Et ailleurs il relève que sa revue « continuait de converser avec les seigneurs du monde comme le méritaient des gangsters » (p. 99).

La grande église pensait et agissait autrement, elle *traitait* avec ces gangsters et leur rendait hommage. Les citations catholiques suivantes le prouvent :

EXTRAIT DU CONCORDAT entre le Vatican et l'Allemagne nazie du 20 juillet 1933.

Art. 14

« ... Deuxièmement : La bulle pour la création d'archevêques, d'évêques, d'un coadjuteur cum iure successionis ou d'un praelatus nullius ne sera établie qu'après que le nom de celui qui est appelé à cette charge aura été communiqué au Reichsstatthalter du pays en cause et qu'il aura été constaté qu'aucun scrupule de nature politique générale n'existe contre lui. »

Art. 16

« Avant que les évêques prennent possession de leur diocèse, ils prêteront devant le Reichsstatthalter du pays en cause ou devant le Président du Reich serment de fidélité selon la formule suivante :

« Je jure et je promets devant Dieu et sur les saints Evangiles... fidélité, ainsi qu'il sied à un évêque. Je jure et je promets de respecter et de faire respecter par mon clergé le gouvernement constitutionnel. En conformité du devoir et par souci du bien-être et de l'intérêt de l'Etat allemand, je m'efforcerai, dans l'exercice des fonctions ecclésiastiques qui m'ont été conférées, d'éviter tout dommage qui pourrait menacer l'Etat. »

Ce serment de fidélité d'un évêque à l'égard des souverains nazis correspond presque mot à mot à l'article 20 du Concordat entre le pape et l'Italie fasciste de l'année 1929.

Une conséquence naturelle en a été, le 1^{er} septembre 1935, la lecture, du haut des chaires des églises catholiques d'Allemagne, d'une lettre renfermant la déclaration suivante :

« L'église catholique a incontestablement beaucoup contribué à l'obéissance et au respect des Allemands à l'égard des *chefs* de l'Etat. »

Jusqu'à la fin d'Hitler, le Vatican n'a ni révoqué ni dénoncé le concordat passé avec le gouvernement criminel des nazis. Il s'ensuit que les évêques et les archevêques qui étaient en fonctions au moment de la chute du gouvernement nazi, ont été installés selon la volonté de Hitler. Ces hommes doivent donc avoir promis fidélité à cet Etat dictatorial et manifesté, ainsi que le prescrivait le concordat, « leur respect » à l'égard du gouvernement terroriste des nationaux-socialistes !

Représentants de l'Eglise catholique et Nazis

et cette église prétend aujourd'hui: L'église catholique a toujours été l'adversaire des nazis et des fascistes.



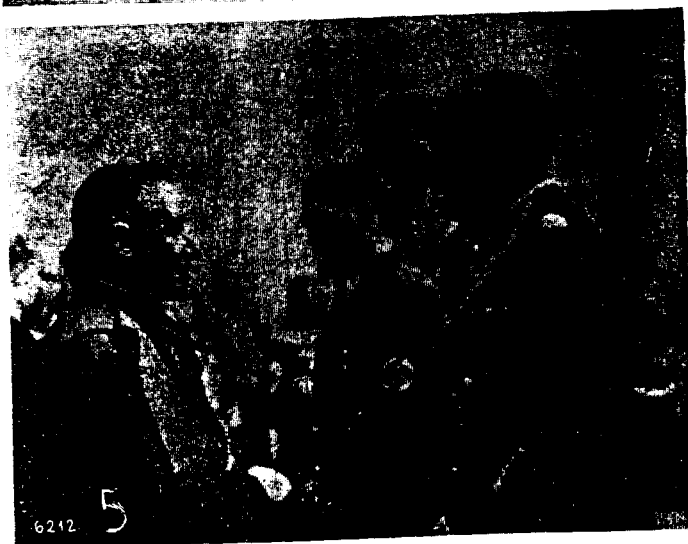
1° Le clergé italien a décidé de remettre une partie du trésor de l'église à l'Etat. — Mussolini (à droite) prend connaissance de cette résolution communiquée par un évêque.

2° Le cardinal Mundelein de Chicago (décédé dans l'intervalle) passe en revue, après son arrivée à Naples, la garde d'honneur composée de soldats fascistes et de miliciens avec leurs drapeaux.

3° Le « Sieg-Heil » à l'adresse du Führer après la remise solennelle des affaires gouvernementales au commissaire du Reich Burckel à Sarrebruck. De droite à gauche: Le ministre Dr. Goebbels, le ministre Dr. Frick, le commissaire du Reich Burckel et les évêques levant tous leur main pour le salut hitlérien.

4° Le Reichsführer SS. Himmler, le chef d'état-major Ernest Röhm et (à droite) le ministre des cultes Schemm avec l'abbé Hohenleitner-Ettal.

5° Le Führer et le ministre de l'extérieur du Reich de Ribbentrop en conversation avec le doyen du corps diplomatique à Berlin, le nonce Cesare Orsenigo, envoyé du pape auprès du gouvernement nazi.



Abraham, l'ami de Dieu

Seuls les amis de Dieu auront la vie dans le monde nouveau de Jéhovah. Mais comment quiconque peut-il parvenir à cet état de grâce avec son Créateur? Serait-ce peut-être en entretenant des rapports d'amitié avec les religionistes, qui entretiennent de leur côté un contact amical avec les éléments politiques et commerciaux de ce monde? Ou bien est-il possible que des rapports amicaux avec le monde « nouveau » que les hommes veulent construire aujourd'hui sur une base religieuse, fassent de quiconque un ami de Dieu? Non, une telle mentalité donnerait un résultat absolument contraire; car « l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ». (Jacques 4: 4) Quelle est donc la voie à suivre? Un exemple nous en a été donné bien loin dans le passé par des hommes fidèles. (Jacques 5: 10) Il est donc utile de méditer sur la vie d'un de ces hommes, qui a été appelé ami de Dieu, soit sur la vie d'Abraham. — Jacques 2: 23; II Chroniques 20: 7; Esaïe 41: 8.

« Et Taré, ayant vécu soixante et dix ans, engendra Abram, Nacor et Haran. » (Genèse 11: 26) Quoiqu'ici Abraham (Abram) soit nommé en premier, il n'était pas le fils aîné de Taré; il naquit lorsque Taré avait 130 ans. Abraham était un descendant de Sem et naquit 352 ans après le déluge à Ur en Chaldée. Cette ville était située dans la partie inférieure de la vallée de Mésopotamie sur la rive occidentale du fleuve Euphrate. Ses habitants adoraient des idoles et des corps célestes, notamment la lune, et étaient donc sous l'empire des démons. (Deutéronome 4: 19; 17: 3) Le père d'Abraham était un idolâtre et la tradition juive est d'avis qu'il a aussi confectionné des idoles. Les Chaldéens à Ur élevèrent Nimrod à la dignité d'un dieu parce qu'ils supposaient en lui la semence de la femme promise et dont il est parlé dans la Genèse. (3: 15) Mais Abraham avait la foi en Jéhovah et, par là, la connaissance. (Romains 10: 17) Dieu l'instruisit au sujet de la vérité sur la semence, sur « l'épouse » de Dieu et sur son monde nouveau, et Abraham crut en lui. Il est appelé « le père de tous ceux qui croient ». (Romains 4: 11, 16) Il refusa de s'immiscer dans les affaires des Chal-

déens, il se tint à l'écart de la religion professée dans leur monde et resta intègre. Sa foi qu'il justifia par des œuvres, fut récompensée.

Lorsqu'Abraham était encore à Ur, Jéhovah lui ordonna de sortir de la maison de son père et de venir dans un pays que Dieu lui montrerait. Il reçut la promesse que toutes les familles de la terre seraient bénies en sa postérité. (Genèse 12: 1-3; Actes 7: 2-4) Il partit aussitôt pour aller au pays de Canaan, accompagné de son père, de son neveu Lot et de sa femme Sarai (Sara) qui était aussi sa demi-sœur. (Genèse 11: 31; 20: 12) Comme ces émigrants devaient pourvoir, pendant le voyage, aux soins de leurs troupeaux, ils ne choisirent pas la voie plus courte à travers le désert vers le pays de Canaan, situé à l'ouest de Ur. Ils se dirigèrent sur la rive orientale de l'Euphrate et longèrent ensuite le fleuve en direction du nord. Ils profitèrent ainsi des excellents pâturages de ces régions. Lorsqu'ils arrivèrent à Haran, situé sur le cours supérieur de l'Euphrate, ils y dressèrent leurs tentes pour un certain temps. C'est là que Taré mourut à l'âge de 205 ans; puis Abraham passa aussitôt le fleuve Euphrate avec Lot et Sara, s'avança vers le sud-ouest et parvint ainsi dans le pays de Canaan. Il était alors âgé de 75 ans, ce qui prouve qu'à la naissance d'Abraham, Taré avait 130 ans. — Genèse 11: 32; 12: 4; Actes 7: 4.

Après l'entrée d'Abraham dans le pays de Canaan, l'alliance abrahamique entra en vigueur. Abraham ne recherchait pas une demeure fixe, mais il habitait sous des tentes. (Hébreux 11: 9) Il ne prit aucune part à l'administration des communautés organisées, mais il se tint à l'écart des faits et gestes des Cananéens. Il ne participa aucunement aux cités périssables, construites par les hommes, car il attendait la cité qui a des fondements et « de laquelle Dieu est l'architecte et le fondateur ». (Hébreux 11: 10) Par la foi, il voyait venir le jour où le monde nouveau de Jéhovah sous Christ, la postérité, se réaliserait; et cet « heureux message » remplit son cœur de joie. Jéhovah annonça à Abraham la bonne nouvelle. (Galates 3: 8) Jésus dit:

« Abraham a tressailli de joie de voir cette mienne journée (de ce qu'il verrait mon jour, *Second*); et il l'a vue et s'en est réjoui. » — Jean 8: 56.

Toujours accompagnés de Lot, Abraham et toute sa maison continuèrent de s'avancer vers le sud et se rendirent même en Égypte, parce qu'il régnait en Canaan une grande famine. De là, Abraham revint finalement au lieu où il avait tout d'abord dressé sa tente, dans la contrée située entre Béthel et Aï. En ce temps-là, les richesses et les troupeaux de ces voyageurs s'étaient accumulés à tel point que le pays ne pouvait plus les nourrir tous ensemble. Après une querelle survenue entre les bergers d'Abraham et ceux de Lot, Abraham proposa de se séparer pour éviter toute nouvelle dispute. Lot choisit alors la plaine du Jourdain bien arrosée et se mit en route. Puis Jéhovah parla à Abraham et l'invita à regarder vers le septentrion, le midi, l'orient et l'occident et lui annonça que tout le pays qu'il voyait serait donné à sa postérité pour toujours et que sa postérité serait comme la poussière de la terre. Cette promesse montrait le dessein de Jéhovah de faire de Christ le possesseur de la terre et des membres de son corps les cohéritiers avec lui. Du temps d'Abraham, il était tout aussi impossible de compter cette postérité, la grande multitude, que de compter les grains de sable de la terre, parce que le nombre de ceux qui, avec Christ, devaient avoir part à sa royauté, n'était pas encore dévoilé.

Quoiqu'Abraham aimât la paix, il combattit néanmoins lorsque les circonstances l'exigèrent. (Néhémie 4: 14) Quand Lot fut capturé par des rois païens, Abraham arma ses serviteurs, poursuivit les rois ennemis et délivra Lot. Comme il s'en retournait après ce combat, Abraham rencontra Melchisédec et il le reconnut comme « sacrificateur du Dieu Fort, souverain », en lui donnant la dîme de tout. — Genèse 14: 8-20.

Jéhovah avait annoncé différentes fois à Abraham que sa postérité serait comme la poussière de la terre et pourtant, à l'âge de 85 ans, il n'avait encore aucun enfant et Sara était stérile. Pour lui susciter une

postérité, Sara donna à Abraham sa servante égyptienne Agar pour femme et celle-ci devint enceinte et enfanta Ismaël, lorsqu'Abraham était dans sa 86^e année. (Genèse 16: 16) Mais Ismaël ne devait pas être la postérité promise. Quand Abraham fut âgé de 99 ans, Dieu lui parla et établit l'alliance de la circoncision. Dieu changea alors le nom de « Abram » en « Abraham », ce qui signifie « père d'une multitude de nations » et renouvela sa promesse, faite plusieurs fois, de rendre innombrable la postérité d'Abraham. (Genèse 17: 1-14) A cette occasion, Jéhovah prédit également que cette postérité viendrait de Sara, jusqu'ici stérile et qui avait alors atteint l'âge d'environ 90 ans. « ...Saraï, ta femme, tu n'appelleras plus son nom Saraï; mais son nom sera Sara,... et elle deviendra des nations... Sara ta femme t'enfantera un fils et tu appelleras son nom Isaac; et j'établirai mon alliance avec lui pour être une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. » (Genèse 17: 15, 16, 19) Tout cela faisait partie d'un grand tableau prophétique que Jéhovah fit représenter. Les conditions conjugales entre Abraham et Sara préfiguraient les rapports entre Jéhovah et son « épouse », l'organisation universelle, Sion ou Jérusalem, qui suscitera ses enfants quand le temps fixé sera venu. — Esaïe 54: 5, 13; Galates 4: 23, 26-28.

En concordance avec sa promesse, Jéhovah visita Sara dans sa vieillesse et elle enfanta un fils qui reçut le nom d'Isaac. (Genèse 21: 1-6; Hébreux 11: 11, 12) Lorsqu'Isaac eut cinq ans, Ismaël se moqua de lui. Il s'ensuivit qu'Ismaël et sa mère, Agar, furent chassés. Cette moquerie à l'égard d'Isaac caractérisa le début de l'asservissement pendant quatre cents ans de la postérité d'Abraham, ainsi que Dieu l'avait annoncé autrefois à Abraham. Cette période se termina par l'exode d'Egypte des Israélites, la postérité d'Abraham, avec de nombreux biens. (Genèse 15: 13, 14; Exode 12: 35, 36, 38) Isaac fut élevé par ses parents avancés en âge en le corrigeant et en l'instruisant selon le Seigneur. — Genèse 18: 19.

Lorsque Isaac fut devenu un adolescent, Jéhovah mit Abraham à l'épreuve et créa ainsi un tableau prophétique important. Cet événement est rapporté au chapitre 22 de la Genèse. En voici le récit, raconté brièvement: Abraham reçut l'ordre de prendre son fils unique que lui avait donné Sara, sa femme bien-aimée, et de l'offrir en holocauste. Sans doute Abraham fut-il consterné. Sara devait pourtant devenir la mère de nombreuses nations et Isaac être sa postérité, et il lui était ordonné néanmoins de sacrifier son fils qu'il

.....

*L'Eternel donne
la grâce et la gloire,
et il n'épargne [ne refuse] aucun
bien à ceux qui marchent dans
l'intégrité. — Psaume 84: 11.*

~~~~~

.....

aimait. Bien qu'Abraham ne comprit rien à cet ordre, il n'hésita pas et se mit aussitôt en route avec Isaac pour le pays de Morijah, ainsi qu'il lui avait été dit. Isaac est lié et mis sur l'autel. Abraham avance déjà sa main, saisit le couteau pour égorger son fils, et Isaac est, pour Abraham, déjà retranché des vivants. — A ce moment décisif, l'ange retient la main d'Abraham, et c'est comme si son fils était ressuscité des morts. Un bélier, retenu à un buisson par ses cornes, prend la place d'Isaac sur l'autel!

C'est ainsi que Jéhovah préfigura le sacrifice de son Fils unique Jésus-Christ qui, tout comme Isaac, devait venir au monde par l'effet d'un miracle et qui lui fut rendu par sa résurrection des morts. (Jean 3: 16; Hébreux 11: 17-19) C'est par cette semence du plus grand Abraham et de son « épouse » que Dieu bénira tous les membres obéissants des familles de la terre. (Actes 3: 25 et 26;

Hébreux 5: 9) Dans la bataille d'Armagedon, cette postérité « possédera la porte de ses ennemis », puis des bénédictions sans fin seront le partage des habitants de la terre. — Genèse 22: 17.

Sara mourut à l'âge de 127 ans et fut ensevelie dans la caverne ou grotte de Macpéla, qu'Abraham avait acquise de Héphron. Trois ans plus tard, Abraham envoya le plus vieux et le plus sûr des serviteurs de sa maison dans son pays natal, afin de chercher une femme pour Isaac. Ce serviteur avait dû jurer de ne point prendre de femme pour Isaac d'entre les filles des Cananéens. Le serviteur revint avec Rebecca, petite-fille de Nacor, frère d'Abraham, et elle devint la femme d'Isaac. L'ordre d'Abraham concernant le choix d'une femme pour Isaac constituait une excellente image de la façon dont Jéhovah appelle et incorpore dans le « corps de Christ » ceux qui forment « l'épouse » du Roi oint.

Après la mort de Sara, Abraham eut six fils de Kétura. Si nous considérons l'âge avancé d'Abraham, ce fut également l'effet d'une puissance miraculeuse. Ces six fils représentent les 144 000 membres du corps de Christ, alors qu'Isaac figurait la tête, Jésus-Christ. Isaac était le seul héritier d'Abraham; les six fils par contre reçurent des présents. Ainsi, le plus grand Abraham établit son fils unique, Jésus-Christ, « héritier de toutes choses » et les membres de son corps sont ses fils adoptifs. — Hébreux 1: 2; Romains 8: 15.

Abraham mourut à l'âge avancé de 175 ans et fut inhumé à Macpéla dans la même grotte où il avait enseveli Sara, 38 ans auparavant.

C'est avec Abraham que Jéhovah Dieu commença de créer des images qui préfiguraient son organisation capitale, à la tête de laquelle la postérité, Christ Jésus, devait être placée. Cette organisation est appelée à défendre et à justifier le nom de Jéhovah et c'est par elle que doit être exercée la puissance universelle incontestée. Le but de l'alliance avec Abraham était la justification et l'exaltation du nom de Jéhovah.

# Rédemption, consécration, intégrité

Dans sa bonté et à cause de son nom, Dieu procure aux hommes qui lui obéissent et lui sont fidèles, la possibilité d'obtenir la vie éternelle, par Christ. C'est ce qu'il explique par les mots suivants: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. — Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » — Jean 3: 16, 17, 35 et 36.

Si l'on ne croit pas que Jéhovah est le Dieu tout-puissant et que Christ est le Rédempteur des hommes obéissants, on n'a pas d'espoir d'obtenir la vie éternelle.

La rédemption n'est pas pour tous les hommes, sans distinction, qu'ils croient ou ne croient pas. Elle n'est que pour ceux qui croient au Seigneur et qui obéissent à ses commandements. Bien qu'il soit vrai que Christ a souffert la mort pour tous les hommes (Hébreux 2: 9), cela signifie toutefois: pour tous ceux qui lui obéissent. Dieu ne fait point acception de personnes, ses règles s'appliquent à toutes; le sacrifice de la rançon est donc pour tous les hommes qui croient, et qui obéissent aux lois divines. Les Ecritures l'expliquent de cette façon: « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... » « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » — Rom. 5: 12, 18, 19.

Il est impossible de faire un don à une personne, si celle-ci ne veut pas l'accepter. Dieu offre à l'homme la vie comme un don, à condition qu'il croie au Seigneur et lui obéisse. Mais l'homme qui, par sa façon d'agir, dit en substance: « Je ne crois pas qu'il y ait un Dieu tout-puissant et que Jésus-Christ racheta la race humaine avec son propre sang », refuse

d'accepter le don de la vie, et la condamnation, résultant de la désobéissance d'Adam, reste sur lui, ce qui signifie qu'il mourra pour toujours.

Dieu ne force personne à croire et il ne donne pas la vie éternelle à qui ne désire pas l'avoir. « Dieu est amour », ce qui signifie qu'il est entièrement désintéressé. Il se suffit à lui-même et n'a pas besoin que ses créatures le soutiennent d'une façon ou d'une autre. Dans sa bonté il a pourvu à un chemin par lequel on peut échapper à la mort éternelle et recevoir la vie qui dure toujours; ce chemin, c'est de toujours se laisser conduire par l'Eternel. « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. — Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. » — I Jean 4: 9, 14.

Ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ et qui obéissent à son commandement sont appelés par lui ses « brebis », car ce terme est employé comme symbole de l'obéissance. C'est pourquoi Jésus dit: « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. — J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » — Jean 10: 10, 11, 16.

L'homme sage dirige son regard vers le Seigneur, croit à cette parole et s'y conforme. Le temps présent est l'époque où le Seigneur rassemble auprès de lui ses « autres brebis », et les personnes de bonne volonté envers Dieu, qui croient que Jéhovah est le Tout-Puissant, le donateur de la vie, et qui manifestent leur foi en le sang versé de Christ, en se consacrant entièrement au Seigneur, peuvent maintenant être rassemblées auprès de lui, comme faisant partie de ses « autres brebis ».

## Consécration

Que doit faire l'homme bien disposé envers Dieu? Il doit se consacrer au Seigneur, ce qui signifie qu'il déclare croire en Dieu et en Christ et qu'il promet solennellement d'obéir à la volonté de Dieu et de Christ. Il fuit toute influence et toute organisation du monde et se réfugie auprès de Christ, la Tête de

l'organisation de Dieu, et c'est là qu'il trouve la sécurité et la protection. En agissant ainsi il entre dans une alliance avec Dieu en vue de faire sa volonté. Il doit par conséquent remplir ses obligations, ce qu'il fait en obéissant aux commandements de Dieu, tels qu'écrits dans les saintes Ecritures. Il cherche à connaître la volonté de Dieu à son égard, en étudiant avec zèle la Parole de Dieu; c'est ainsi qu'il recherche la justice et l'humilité. Il désire connaître le seul chemin qui conduit à la vie, et en effet, il n'en existe qu'un seul, c'est la Parole de Dieu qui lui révèle. En agissant ainsi il cherche l'humilité, et c'est précisément ce que le Très-Haut lui recommande: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Sophonie 2: 3.

L'homme qui recherche la justice et l'humilité pour trouver la vie éternelle, dirige son regard vers Dieu qui doit le conduire. La Bible est la lumière qui éclaire son sentier. Jésus suivit également le chemin prescrit dans la Parole divine, c'est pourquoi l'homme sage sait que ce chemin conduit à la vie, et voilà pourquoi il le suit. Jésus est toujours plein de zèle à faire la volonté de son Père. L'homme qui marche sur le sentier de la vie doit agir de même. Jésus non seulement déclara être consacré à Jéhovah et faire sa volonté, mais encore il symbolisa sa consécration en se faisant baptiser; de cette façon il manifesta sa consécration. (Matthieu 3: 13 à 17) Il est donc tout à fait convenable si les personnes de bonne volonté qui se consacrent à Dieu symbolisent leur consécration par le baptême. C'est ainsi qu'elles manifesteront qu'elles croient au Seigneur et qu'elles rendront publiquement témoignage du fait qu'elles se trouvent de son côté et marchent sur le chemin de la sagesse conduisant à la vie. Ayant consenti à faire la volonté de Dieu, elles n'ont pas honte de le déclarer, mais se réjouissent de manifester qu'elles sont pour Jéhovah et pour son Roi et son Royaume. C'est par leurs actes aussi bien que par leurs paroles en faveur du Seigneur, et par la proclamation du message de la *Théocratie*, qu'elles rendent ce témoignage. « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture: Quiconque croit en lui ne sera point confus. » — Romains 10: 9 à 11.

### Intégrité

L'homme de bonne volonté s'étant réfugié auprès du Seigneur et s'étant déclaré être du côté de la *Théocratie*, doit maintenant garder son intégrité envers le *Souverain de la Théocratie* et envers le Roi établi par lui. Il le fait en obéissant à ce commandement de Dieu: « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » (Matthieu 19: 17) Cela veut dire qu'on doit faire ce que Dieu a ordonné de faire à tous ceux qui veulent obtenir son approbation. C'est la volonté et par conséquent le commandement de Dieu que toute personne qui prend position pour Dieu et pour Christ doit par ses actes, sa conduite et ses paroles rendre témoignage du nom de Jéhovah et de son *gouvernement théocratique*. Tous ceux qui font partie de l'organisation capitale de Dieu doivent être des témoins du nom de Jéhovah. (Esaïe 43: 10 à 12) Et ceux qui se soumettent à cette organisation doivent également rendre témoignage à son nom. Manquer ou refuser de le faire n'est pas maintenir son intégrité devant Dieu.

Le Seigneur Jésus-Christ, la plus importante des créatures spirituelles et le Chef de l'organisation capitale de Jéhovah, juge maintenant les nations. Ses « autres brebis » passent également par le jugement. Elles doivent maintenir leur intégrité en obéissant à ses commandements, si elles désirent obtenir son approbation finale. Au sujet de l'obligation de rendre témoignage au nom et au Royaume de Dieu, nous lisons ceci: « Et il me montra un fleuve d'eau de la vie [qui coule depuis 1918, quand Christ commença le jugement au temple], limpide comme du cristal, qui sortait du trône [du tribunal de la *Théocratie*] de Dieu et de l'agneau. » — Apocalypse 22: 1.

C'est une description symbolique de l'eau de la vérité qui rend clair le sentier qui conduit à la vie. Ceux qui comprennent ce langage entendent ces paroles du Seigneur: « Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Le chemin est donc ouvert pour quiconque veut obéir au Seigneur, de venir et de boire de l'eau de la vérité, l'eau de la vie, « sans argent, sans rien payer! » — Esaïe 55: 1.

L'homme de bonne volonté qui

prend position pour Dieu et son Royaume craint Dieu et lui obéit. Il craint de manquer à ses obligations et de perdre le chemin de la vie, s'il n'obéit pas au Très-Haut avec zèle. Il continue de croître dans la connaissance et dans la sagesse, de sorte qu'il apprécie davantage sa propre relation avec Dieu et Christ et s'acquiert ainsi l'intelligence ou la compréhension. L'Eternel dit au sujet de cet homme: « Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, et l'homme qui possède l'intelligence! Car le gain qu'elle procure est préférable à celui de l'argent, et le profit qu'on en tire vaut mieux que l'or; elle est plus précieuse que les perles, elle a plus de valeur que tous les objets de prix (*Lemaistre de Saci* rend ce verset comme suit: Son prix passe toutes les richesses, et tout ce qu'on désire le plus ne mérite pas de lui être comparé). Dans sa droite est une longue vie; dans sa gauche, la richesse et la gloire. Ses voies sont des voies agréables, et tous ses sentiers sont paisibles. Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux. » (Proverbes 3: 13 à 18) Plus il progresse dans la connaissance et l'intelligence, plus il comprend et apprécie la vérité, comme il est écrit: « Celui qui craint l'Eternel possède un appui ferme, et ses enfants ont un refuge auprès de lui. La crainte de l'Eternel est une source de vie, pour détourner des pièges de la mort. » — Proverbes 14: 26, 27.

### Souffrances

Aussi longtemps que le diable existe et que son organisation travaille, toute personne qui s'efforce de garder son intégrité envers Dieu et son Royaume sera l'objet de persécutions de la part des chefs aveugles des hommes et de tous les autres instruments de Satan. Le diable s'acharne à s'opposer à Dieu, en conduisant les hommes dans les ténèbres où ils restent. Il les pousse à considérer leur propre importance, à écarter la Parole de Dieu et à persécuter tous ceux qui sont pour Dieu et son Roi, espérant ainsi rendre impopulaire et vile l'adoration de Dieu. Les religionistes s'opposent aux serviteurs du Tout-Puissant et du Roi qu'il a établi, et les persécutent, car ces partisans de la religion sont aveugles pour la vérité et se trouvent sous l'influence des démons. Jamais auparavant le monde n'a été aussi complètement sous la puissance des démons.

Les malfaiteurs sont condamnés à la destruction. Leur sort est donc nullement à désirer, aussi les personnes qui cherchent la justice l'évi-

tent. La ruine des méchants s'approche; leurs jours sont comptés. La bataille d'Armagedon est proche, et quand elle éclatera, ceux qui seront du côté de Satan périront, tandis que le sort des autres qui se seront réfugiés dans l'*organisation théocratique* sera béni. Ils resteront fermement du côté du Seigneur, et comme ils suivent une voie sage, ils chercheront avec zèle à faire toujours la volonté de Dieu. Grâce à leur fidélité, ces « autres brebis » du Seigneur seront protégées durant Armagedon et obtiendront la vie éternelle sur la terre. Le texte suivant est un vrai réconfort pour ceux qui obéissent aux prescriptions divines et qui se trouvent dans la ville de refuge antitypique. « Fais de l'Eternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi. Garde le silence devant l'Eternel (soit tranquille en regardant à l'Eternel; version d'*Ostervald*) et espère en lui; ne t'irrite pas contre celui qui réussit dans ses voies, contre l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins. Laisse la colère, abandonne la fureur; ne t'irrite pas, ce serait mal faire (ne vous laissez point aller à une mauvaise émulation qui vous porte à imiter les méchants; version de *Lemaistre de Saci*). Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en l'Eternel posséderont le pays. Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Psaume 37: 4 à 11.

L'homme sage ne désire pas suivre ses penchants égoïstes. Il a choisi comme guide le Seigneur et sa Parole qu'il étudie, et par laquelle il reçoit l'instruction et l'intelligence. (Proverbes 3: 5 à 7) L'homme sage cherche la compagnie d'autres hommes sages selon Dieu. Il assistera avec zèle aux études qui lui apprendront à mieux connaître le chemin de Dieu. Il s'y appliquera pour obtenir l'approbation divine. C'est ainsi qu'il plaira à l'Eternel et recevra les bénédictions de la vie éternelle. Il marchera avec circonspection, ce qui signifie qu'il fera attention et évitera les pièges. Il regardera vers l'Eternel qui sera son guide, son bouclier et sa protection. Il élèvera ses pensées et son cœur vers l'Eternel et ne cessera pas de lui adresser ses prières pour lui demander de le conduire sur le sentier de la justice. — Esaïe 58: 11.

# Vous demandez nous répondons

## Glorification des hommes

*Le lecteur:* A l'époque où je me comptais parmi les Etudiants de la Bible, une grande vénération de personnes (Rutherford et d'autres) était en usage. A Dieu seul appartient la gloire, tout le reste est idolâtrie.

*Réponse:* La « grande vénération » de personnes qui occupaient des postes de dirigeants, mais qui vivaient au delà de l'océan, en quoi consistait-elle en réalité? Quelqu'un leur a-t-il baisé les pieds ou étendu ses vêtements devant eux? Ou bien a-t-il seulement lu leurs livres et examiné, à l'aide de l'Ecriture sainte, si le message était biblique? N'y a-t-il pas suffisamment de textes bibliques indiquant clairement qui, en dehors de Dieu, a droit à une modeste gloire, malgré la sentence, apprise par cœur et mal interprétée, selon laquelle la gloire appartient à Dieu seul? (Voir dans toute concordance biblique sous: Gloire!) « Un fils honore son père et un serviteur son maître. » (Malachie 1: 6) « Par honneur, usez de prévenances réciproques. » (Romains 12: 10) — C'est évidemment condamnable que d'aimer la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. En ce qui concerne J. F. Rutherford, il convient précisément de faire ressortir qu'il a aboli la glorification antibiblique des hommes, contrairement aux chefs religieux de ce monde.

## Prédication moyennant rémunération

*Le lecteur:* Vous proclamez le message de la vérité pour un salaire, non sous forme d'espèces, il est vrai, mais pour une haute rémunération dans l'au-delà. Si j'interviens également en faveur de la vérité, je le fais pour attaquer les opinions confuses et

troubles à l'égard du Créateur et je ne m'occupe pas de savoir si j'en serai récompensé ou non dans l'au-delà; c'est à Dieu d'en décider.

*Réponse:* Cette manière d'agir paraît très pieuse, mais elle laisse aussi entrevoir une certaine méconnaissance de la Bible. La parole de Dieu enseigne: « N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. » (Hébreux 10: 35) « Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11: 6) Dans un autre passage, les vrais chrétiens sont invités à courir de manière à gagner le *prix* du concours. Depuis des siècles les faux dévots et des critiques peu sérieux n'ont cessé de prétendre que quiconque amasse des trésors dans le ciel, où les voleurs ne percent ni ne dérobent (conformément à l'enseignement de Jésus), est un égoïste. Des moralistes ont prétendu qu'il faut faire le bien sans en faire découler un droit et même sans en espérer une rémunération. C'est pourquoi notre Maître leur dit: Vous liez des fardeaux pesants et les mettez sur les épaules des hommes, mais vous ne voulez pas les remuer du doigt!

D'ailleurs, la plupart des témoins de Jéhovah n'ont aucun espoir d'obtenir une rémunération spirituelle dans le ciel, puisqu'ils s'attendent à vivre éternellement sur la terre et à ne plus jamais mourir. La Parole de Dieu leur enseigne de tendre d'abord à ce Royaume de Dieu sur terre. Qui donc voudrait leur en faire un reproche de croire à cette Parole pleine de promesses, et de s'être, pour cela, consacrés à Dieu — malgré la perspective d'un salaire particulièrement élevé dans le Royaume glorieux du monde nouveau?

Cela paraît très généreux que de ne pas s'occuper du salaire et de s'en remettre au Très-Haut pour la rémunération (ce que nous faisons d'ailleurs aussi). Mais Paul écrit à ceux qui ne sont pas sûrs de la récompense: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » — II Corinthiens 13: 5.

Jésus a « souffert la croix, en vue de la joie qui lui était réservée ». (Hébreux 12: 2) Et Moïse regardait l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte; car il avait les yeux fixés

sur la rémunération. (Hébreux 11: 26) Celui qui préfère la rémunération par Dieu au salaire de l'injustice ou à la rémunération par le diable, *honore* Dieu davantage que celui qui, dans son orgueil de moraliste, prétend renoncer à la rémunération céleste pour imputer aux témoins de Jéhovah l'égoïsme ou même l'idolâtrie!

## Louange du service de témoignage?

*Le lecteur:* Vous louez votre activité sur tous les tons et en toute occasion, ce que je trouve répréhensible devant Dieu.

*Réponse:* C'est ainsi que parlent par exemple un pasteur ou un prêtre ou ceux qui rapportent les paroles de ces gens. Les hypocrites disaient aussi à Jésus: « Qui prétends-tu être? » (Jean 8: 53) D'après le Psaume 149: 9, les fidèles serviteurs de Jéhovah ont un *honneur* qui vient de Dieu et que ne leur peut ravir aucun diffamateur: « ...Cet honneur est pour tous ses bien-aimés. Louez l'Eternel! » Si les témoins de Jéhovah voulaient prêter attention à ce qui convient à certains critiques ou à ce qui « lui paraît répréhensible devant Dieu », ils ne pourraient pas réaliser l'œuvre de témoignage universelle. A travers les bruits bons ou mauvais, nous nous efforçons de servir Dieu, ainsi que le prescrit sa Parole, et non comme cela serait agréable aux spectateurs religieux! Si nous avons mal agi, qu'on le prouve, sinon, « ne touchez pas à mes oints! », a dit Jéhovah.

Notre activité principale est d'annoncer la bonne nouvelle du Royaume du Roi des rois, donc de la libération des hommes de bonne volonté et de la fin du monde des ténèbres à Armaguédon, la bataille du Dieu tout-puissant. Nous ne pouvons nous louer que de cette œuvre de témoignage qui exalte le nom de Jéhovah, ainsi que s'exprime cette parole biblique: « Mais que celui qui veut se glorifier, se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre. » (Jérémie 9: 24) Celui qui trouve que cette « glorification » est répréhensible, se juge lui-même, car il approuve le contraire de ce qu'affirme la Parole de Dieu. « Toute langue qui s'élèvera en justice contre toi, tu la condamneras. Tel est l'héritage des serviteurs de l'Eternel, tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Eternel. » — Esaïe 54: 17.

# Contradictions qui ne le sont qu'en apparence

## Le jour et l'heure

« Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. » — Matthieu 24: 36.

« Quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement (de ta présence [texte grec]) et de la fin du monde? » — Matthieu 24: 3.

« Car le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » — Amos 3: 7.

Le Père céleste n'a pas gardé son secret pour toujours. Son Fils, Christ Jésus, après sa résurrection, lorsque tout pouvoir lui fut donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28: 18), apprit très certainement de nombreux ou même tous les secrets, et c'est pourquoi il a été en mesure de montrer à ses serviteurs, dans l'Apocalypse, ce qui arriverait peu après, à partir de ce temps-là jusqu'à la fin du royaume millénaire.

D'ailleurs, tout le chapitre 24 de l'Evangile selon Matthieu est rempli de signes de l'avènement de Christ, ce qui prouve que le Seigneur entend nous donner la possibilité d'en conclure que ces temps sont arrivés. Il y a dans les Ecritures des avertissements en suffisance, prononcés contre ces « gardiens » et ces « bergers » qui dorment et qui ne discernent pas les signes des temps:

« Hypocrites! Vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel; comment ne discernerez-vous pas ce temps-ci? (... et vous ne pouvez discerner les signes des temps.) » — Luc 12: 56 et Matthieu 16: 3.

«... Repens-toi. Si tu ne veilles pas je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. » — Apocalypse 3: 3.

En fait, le Seigneur est présent depuis plusieurs dizaines d'années, bien qu'invisible, et les bergers qui dorment ne s'en sont pas encore bien aperçus, parce qu'ils n'ont pas veillé. Et comme Christ a déjà commencé son règne et qu'il règne au milieu de ses ennemis, il est insensé de prétendre que le Fils ne connaît pas encore le temps de la fin du règne de Satan, soit de la fin du monde.

## Induire et tentation ?

« Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. » — Matthieu 6: 13; Luc 11: 4.

« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » — Jacques 1: 13.

« L'Eternel votre Dieu vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Eternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme. » — Deutéronome 13: 3.

Si Dieu lui-même ne tente personne, ainsi que l'enseigne Jacques, nous pourrions penser qu'il est inutile de prier: Ne nous induis pas en tentation! Quel sens cette phrase peut-elle alors avoir dans « Notre Père »? — L'enseignement donné par Jésus à la montagne des oliviers nous éclaire à ce sujet: « Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit: Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.... Pourquoi dormez-vous? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. » (Luc 22: 40-46) Le tentateur qui cherche à détourner les hommes du droit chemin par la convoitise de la chair, des yeux et par l'orgueil de la vie, c'est Satan, qui a aussi tenté Jésus dans le désert. La vigilance et l'invocation de l'aide de Dieu préservent le fidèle de la tentation. Car Dieu ne permet pas que ceux qui lui sont sincèrement dévoués soient « tentés au delà de leurs forces » (I Corinthiens 10: 13), mais, avec la tentation, Dieu prépare aussi le moyen d'en sortir, afin qu'ils puissent la supporter. Cependant tout homme éprouvé doit veiller ou tenir ferme et invoquer l'aide de Dieu. Le sens de la prière est donc: Conduis-nous, afin que nous ne succombions pas dans la tentation par la ruse du diable! Ou bien: Préserve-nous de la tentation, épreuve à laquelle tous sont exposés par les tromperies du malin! Satan veut nous tromper dans la tentation ou nous corrompre par ruse. Mais Dieu nous fait « apprendre l'obéissance » dans l'épreuve et « vaincre » dans la foi, ce qui contribue à sa glorification.

## Matière à réflexion

On était encore en 1937, lorsque le Tribunal fédéral suisse constatait dans un arrêt:

«... On (les Témoins de Jéhovah) fait à l'église catholique romaine le reproche, inventé de toutes pièces, ne reposant sur aucun fondement, qu'elle est cause de la persécution arbitraire, brutale et cruelle des témoins de Jéhovah en Allemagne. »

Cette déclaration publiée dans les écrits des Témoins de Jéhovah, a été signalée par le Tribunal fédéral comme une attaque illicite à l'égard de personnes qui ont une autre foi.

Or, le 29 mai 1938 une feuille catholique « Der Deutsche Weg » (La Voie Allemande) relatait le gros succès de l'église romaine, qui avait déjà insisté sous le « très catholique Chancelier du Reich allemand » Bruning pour que l'association des Témoins de Jéhovah (à cette époque Etudiants de la Bible) soit dissoute, mais qui ne put arriver à ses fins que par Adolf Hitler. Le rédacteur de cette feuille catholique est le père jésuite F. Muckermann, qui termine son rapport sur l'intervention illégale de Hitler contre l'association et les biens des Témoins de Jéhovah par un « Bravo! » à l'adresse de Hitler.

En 1945, F. Muckermann S. J. publie un petit livre sur la « lutte héroïque du mouvement de résistance catholique » contre Hitler, également intitulé: « Der Deutsche Weg ». Or, dans cette publication, il prétend ce qui suit: « Nous étions un organe de lutte qui n'a jamais reconnu la légitimité du gouvernement de Hitler et cela parce qu'un gouvernement qui travaillait si ouvertement contre le bien public, ne possédait pas le fond moral nécessaire qui justifiait sa légitimité. » (page 46)

Cette feuille catholique, jésuitique, ne craint donc pas d'adresser un « Bravo! » au gouvernement illégitime de Hitler, pour avoir cédé aux instances de l'église catholique et réprimé par la violence et avec une cruauté diabolique l'annonce du message biblique de la vérité!

D'autres détails sont contenus dans notre article: « Le double jeu du Vatican ». (page 3)

## « Comment vous avez à répondre à chacun »

« Conduisez-vous sagement envers ceux du dehors,  
rachetant le temps.  
Que votre parole soit toujours assaisonnée de sel avec grâce,  
afin que vous sachiez  
comment vous avez à répondre à chacun. » — Colossiens 4: 5 et 6.

### Un message disputé

Les grandes « églises » qui, elles-mêmes, se sont fortement écartées de la vérité du pur message de la Bible, reprochent souvent aux petites sectes d'avoir fait la chose principale de choses accessoires ou de détails sans importance. Or, les grandes sectes qui s'appellent églises, catholique et protestante, savent-elles ce qu'est la chose principale du service divin des vrais chrétiens, et sont-elles même d'accord entre elles sur ce point?

Les témoins de Jéhovah sont à même de prouver d'après la Bible que leur service de proclamation public est considéré par Jésus, les apôtres et les prophètes comme la véritable quintessence de l'activité chrétienne. Le Royaume de Dieu est d'une importance tellement supérieure que sa proclamation est devenue le service essentiel des disciples de Christ. C'est pour cette raison que Jésus envoya les soixante-dix messagers de ville en ville et les investit dans ce but de la puissance d'en haut à la première Pentecôte. Les vrais chrétiens sont un peuple élu de Dieu, une sainte nation, chargés d'annoncer les vertus de celui qui les a appelés des ténèbres à son admirable lumière. (I Pierre 2: 9) L'esprit de Dieu qui est sur eux, comme dit Esaïe (61: 1-3), les instruit pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires, pour proclamer la liberté et pour publier le jour de la vengeance de Dieu sur le monde de Satan. Leur message divin sert d'avertissement aux méchants et d'édification aux hommes de bonne volonté. Comme témoins de la vérité, ils doivent s'attendre à une lutte sévère avec les puissances des ténèbres. Ils ont dès lors besoin « de se revêtir de toutes les armes de Dieu ». L'apôtre Paul en parle dans son épître aux Ephésiens (6: 11).

### ...Capable de l'enseigner aussi à d'autres

Le monde haïssant la lumière, le message du Royaume de Christ est devenu un objet de guerre d'opinions et de persécution. La prédication de l'évangile exige par conséquent beaucoup de capacités à maint point de vue. Et chacun qui a entendu la bonne nouvelle et qui a cru, est invité à offrir l'eau de la vie à d'autres

qui, comme lui-même, ont soif. « Et que celui qui entend, dise: viens. Et que celui qui a soif, vienne... » — Apocalypse 22: 17.

Pour cette raison, l'apôtre Paul écrivait (II Timothée 2: 2): « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » Il ne suffit pas que des hommes bien intentionnés entendent le message divin et l'admettent et qu'ils soient, pendant un certain temps, joyeux dans la lumière, mais il faut que les croyants deviennent eux aussi des messagers capables. Par la croissance en esprit, ils ne devront pas toujours rester « enfants » qui ont besoin de lait et qu'il faut constamment enseigner à nouveau. Ainsi nous lisons :

« Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. » — Hébreux 5: 12.

### Aucune possession inutile de la vérité!

Quiconque désire servir Dieu de la manière prescrite, peut, par une formation appropriée, devenir un ouvrier capable dans l'œuvre universelle des Témoins de Jéhovah. Tout auditeur de la bonne nouvelle, qui a lui-même bu de l'eau de la vie, doit s'efforcer avec zèle « de se présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité ». (II Timothée 2: 15) Il doit s'instruire dans l'emploi de l'épée de l'esprit qui est la Parole de Dieu. Si quelqu'un ne profite pas de l'instruction sur la manière d'employer l'épée et qu'il n'emploie pas l'épée, la possession de celle-ci n'a pour lui aucun but.

### N'écoutez pas, en vous trompant vous-mêmes!

L'apôtre Jacques (1: 22) exhorte les frères à ne pas commettre des erreurs ou à ne pas se tromper eux-mêmes dans les choses les plus importantes de la vie, en leur écrivant: « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous

trompant vous-mêmes. » Aujourd'hui également, il est nécessaire de dire à tous ceux qui apprécient la vérité actuelle, qu'ils devraient s'efforcer à ne pas seulement écouter la parole. La lumière est accordée à chacun pour qu'il la fasse briller devant les hommes! Pour tous ceux qui désirent devenir capables dans ce service chrétien, il est institué des *cours d'instruction* partout parmi le peuple de Dieu, sur toute la terre.

Ces cours servent à la formation d'hommes de bonne volonté, afin qu'ils deviennent capables d'enseigner aussi d'autres. Ceux qui ne sont pas encore formés reçoivent de précieux enseignements et suggestions, les plus avancés sont perfectionnés pour devenir des ouvriers encore plus capables au service du Royaume de Christ. L'homme de bonne volonté ne doit pas manquer cette occasion qui lui est donnée de parfaire sa croissance spirituelle!

« ...Un serviteur doit avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, ... il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité. » — II Timothée 2: 24, 25.

### Serviteurs du Seigneur capables d'enseigner

La Parole de Dieu met constamment en évidence la nécessité de la proclamation ou de la prédication publique, car comment les hommes pourraient-ils croire en Dieu ou entendre parler de lui sans un prédicateur? Il est donc nécessaire que des hommes de bonne volonté étudient la Bible et qu'après avoir acquis l'intelligence de la grandeur et de la bonté de Dieu et de la magnificence de son Royaume, ils soient disposés à enseigner aussi d'autres sur les sentiers de Dieu.

Or, comme chacun n'est pas à même, de par sa nature, d'enseigner ceux qui pensent autrement ou qui contredisent, il est nécessaire de s'aider mutuellement dans des cours de formation à devenir capable. Que personne ne laisse passer l'occasion de suivre les « cours théocratiques » très instructifs, organisés dans toutes les assemblées des Témoins de Jéhovah!

Ces cours sont destinés à tous ceux qui ne sont pas seulement auditeurs de la Parole, mais qui entendent tirer un profit vraiment pratique de leur étude de la Bible. Chacun, de l'adolescent jusqu'au vieillard, peut y apprendre comment on répand efficacement la bonne nouvelle, comment on prépare et tient des conférences bibliques, comment on recueille et ordonne logiquement à cet effet la documentation nécessaire, comment on traite des scrupules et des objections, comment on désarme les adversaires de la vérité. Des exercices spéciaux servent à apprendre à fournir des preuves et à réfuter des arguments, d'autres à faire usage de différentes ressources pour l'étude

biblrique. Ainsi tout participant au cours pourra, en s'appliquant convenablement, faire les progrès nécessaires qui lui permettront de devenir un ouvrier capable au service de Christ.

Dans l'Eglise primitive, les miracles de l'effusion de l'esprit permettaient à des « hommes sans instruction » (Actes 4: 13) de prêcher en public, de sorte que les auditeurs et leurs chefs spirituels instruits en étaient étonnés. Ces dons particuliers de l'esprit furent ôtés par la suite, ainsi que le prédit l'apôtre Paul; mais aujourd'hui encore l'esprit de la sagesse est en mesure de donner aux petits et aux méprisés la force d'être témoins de la vérité divine. C'est cet

esprit de Dieu qui enseigne les intelligents à se perfectionner selon leurs possibilités, afin de posséder les capacités requises pour ce service exceptionnel, savoir pour être de dignes envoyés ou serviteurs de Christ. Les fils de ce monde qui, à plus d'un point de vue, sont plus habiles que les fils de la lumière, disposent d'écoles et de possibilités de développement pour devenir versés dans toutes les branches. Pourquoi donc ne semblerait-il pas évident au peuple de Dieu qu'une formation appropriée est utile au progrès spirituel? Un sain raisonnement engagera tout serviteur de Dieu à saisir cette occasion d'augmenter ses capacités pratiques.

## Cours d'instruction théocratique à Tacoma

### Cours d'instruction théocratique à Tacoma

Dans le groupe des témoins de Jéhovah à Tacoma (U.S.A.), les participants du cours d'instruction théocratique sont encouragés à prendre des notes. Ce cours est bien fréquenté et il y règne une grande attention. La figure 1 nous présente le plus vieux et le plus jeune participant; le plus vieux est équipé d'un écouteur, ce qui lui permet d'entendre au moyen d'un amplificateur. La figure 2 nous montre la bibliothèque théocratique et le bibliothécaire en fonction. Les participants au cours se servent des aides-mémoire à dispo-

sition. A la figure 3, nous voyons le plus jeune participant tenant sa première allocution de 6 minutes sur « Jonathan ».

**Recommandations.** Après la brève allocution de chaque étudiant, l'instructeur lui fait des recommandations sur le sujet, l'arrangement et l'élocution. Il donne des conseils, là où des principes reconnus dans la rédaction ou la diction ont été enfreints et expose ce qu'il aurait fallu faire particulièrement ressortir et ce qui aurait pu être omis sans dommage. Il rend aussi attentif à la prosodie défectueuse. Mais il veille toujours à ce que sa critique soit cons-

tructive et contienne des suggestions permettant de surmonter des insuffisances.

Seul celui qui pense *clairement* peut aussi s'exprimer clairement. Celui dont les pensées sont confuses, parlera en conséquence. Les courtes allocutions sur un sujet convenable constituent un excellent exercice pour énoncer des idées justes dans un ordre naturel et logique. Tout en nous efforçant d'instruire ceux qui ne sont pas encore formés, nous apprenons nous-mêmes à mieux comprendre bien des choses.

« L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. » — Proverbes 11: 25.



# Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

*Une sorte de « coupe » à travers la façon de penser de la « population chrétienne de la Suisse ».*

Dans son numéro 3 de mars 1945, la revue « Reformierte Schweiz » (« La Suisse réformée »), rapporte sur des conversations théologiques au service militaire. Ce qui y fut discuté au cours de jours froids et pluvieux, peut bien aussi faire partie selon le rapporteur, qui a de l'esprit, du répertoire de toute l'armée et de tout le peuple. C'est précisément pourquoi il jugea que cela valait la peine de relever ces énoncés et de constituer ainsi une sorte de « coupe » à travers la façon de penser de la « population chrétienne de la Suisse ».

...Ces conversations théologiques ne roulaient pas sur les sujets élevés en usage entre théologues et sont, pour cette raison, très intéressantes. Une poignée de jeunes gens du peuple ont donné carrément leur opinion sur quelques sujets chrétiens...

Les questions qui furent discutées en commun, sont à peu près les suivantes :

Que pensez-vous de la fréquentation des églises ?

Qu'était-ce pour vous que l'instruction religieuse (catéchisme) ?

A quoi l'église est-elle utile ?

Que devrait-il y avoir de changé dans l'église ?

Que pensez-vous de Christ ?

Qu'est-ce que la Bible pour vous ?

...Vögi, avec son don d'antiquaire, feuilletait l'antique Bible de famille qu'il avait découverte sur la commode.

« Je ne lis pas la Bible, mais je crois à son contenu », déclare Früchtli sans malice. « Je n'ai également jamais lu la Bible, mais à mon avis elle est très bonne », complète Bière. « Eh bien, tu fais fausse route », objecte Rugelbeck qui sait tout, « regarde une fois toutes les contradictions qu'elle renferme ! » puis il énumère toute une série d'in vraisemblances qui lui auraient valu une mention toute spéciale de la part de maint théologue du siècle dernier. Les auditeurs sont étonnés. Toggi ne peut rien faire, du moins de l'Ancien Testament, lequel contient tant de traits fabuleux tels que Samson, l'arche de Noé, etc. Mais, à son avis, le Nouveau Testament est instructif. « Il faut savoir lire la Bible. Pour nous, les jeunes, elle est très déconcertante », admet notre benjamin, qui a reçu le nom de Osterhas. « Pour beaucoup, la Bible est une dispensatrice de consolation », pense Nic, qui, tout gentiment, se met à la place de ceux qui lisent effectivement l'Ecriture sainte. Le caporal Béni, dont la pensée suit toujours de vastes enchaînements, estime qu'il n'y aurait mainte-

nant pas de guerre si tous vivaient d'après la Bible. Cela paraît, une fois de plus, évident à tous. Même Edmond, le tueur de vieux chevaux, qui personnifie d'habitude le proverbe « qu'il ne faut jamais compter sur autrui », déclare que, pratiquement, la Bible est l'essentiel. Ce qu'il a voulu dire par là n'est pas très clair. D'une manière ou d'une autre, l'autorité de la Bible est reconnue. Dans l'idée de la grande masse, la Bible est un vénérable code. Chacun sait, « en principe », ce qu'elle peut contenir. Mais un honnête homme n'a pas besoin de revoir ce qu'il a à faire. Il le sait lui-même et n'a besoin de rendre compte à personne.

Nous en vinmes ensuite à parler de l'Apocalypse et du Jugement Dernier. On put constater que, dans la conscience de ces hommes, la pensée d'une faute personnelle, d'un jugement divin, ou le besoin d'un pardon, ne joue aucun rôle. On est profondément convaincu qu'au fond, Dieu peut être parfaitement content de nous.

Hans Heinrich Brunner.

C'est avec beaucoup moins de respect ou d'approbation que ces soldats se prononcèrent à l'égard des églises, de la confirmation ou de l'instruction religieuse :

« ...Lesquels sont ceux qui vont continuellement à l'église ? — Les hypocrites ! » Tel est, à en juger des applaudissements, pour la plupart, le dernier cri de la sagesse... « Mais la confirmation a toutefois cela de bon : il ne faut ensuite plus aller à l'église. » Tous sont d'avis que, dans ses jeunes années, on est par trop bourré de religion et qu'on en est ensuite rassasié. Hungli, le maître peintre, déclare tout indigné : « Deux heures de religion par semaine, puis le catéchisme, puis les versets de la Bible et les strophes des cantiques, c'est insensé ! »... Odoardo au front de penseur :... « On a besoin de l'église, parce qu'elle nous explique ces quantités de choses qui sont dans la Bible. »... Röstisuter est d'un autre avis. Pour lui l'église est superflue. « Ma femme estime cependant qu'elle est nécessaire. Mais ce n'est pas une raison pour nous de nous disputer. Elle n'y va pas non plus. » (Cette logique est impayable !)... Charly... qui sait le mieux résumer l'opinion publique : « On peut », dit-il pour terminer, « aussi croire à un Bon Dieu sans église et être un brave homme. Si nous sommes de bons camarades, tout va bien. »

Le fait que nous accomplissions notre service dans une contrée catholique, donnait souvent lieu à une critique de l'église papale. Un jour je demandai qu'on s'en prit aussi à notre église réformée. Au début, nos hommes furent tout étonnés qu'on puisse avoir quelque chose à objecter contre notre église. « Chez nous, il n'y a rien à redire », estime Toggi, le

propriétaire d'une baraque de foire, « personne n'est contraint à quoi que ce soit, et l'on ne fait pas beaucoup de tam-tam. » Cela est également précieux aux yeux des autres. Mais on se rend compte peu à peu que l'église protestante a aussi ses inconvénients...

Mais il n'a évidemment pas été question des plus graves « inconvénients », savoir que l'église nationale omet de proclamer les vérités les plus importantes de la Bible et qu'elle condamne et dénigre les efforts désintéressés des témoins de Jéhovah pour annoncer la vérité, luttant ainsi contre Dieu, selon les paroles de Gamaliel. Les doctrines de l'église, par exemple sur « les âmes immortelles », les tourments éternels, le baptême des enfants, la confirmation, la trinité, le Royaume de Dieu et sur la proximité d'Armagedon, s'écartent considérablement du sens de la Bible. N'est-ce pas notre devoir de le dire au peuple ?

## Autorité de la Bible ?

Du fait que Luther et Zwingli combattirent à l'aide de la Bible, l'église romaine mondanisée de leur temps, la Parole de Dieu continue d'obtenir une approbation remarquable et jouit, ainsi que le démontrent ces conversations entre militaires, de plus d'estime que l'église elle-même.

Malheureusement, beaucoup de personnes croient connaître l'essentiel du contenu de la Bible et pourtant leurs connaissances de l'Ecriture sainte sont piteuses. Ce sont certainement les bergers qui sont responsables de cet état de choses, parce qu'ils n'ont pas fait paître leurs brebis comme il est prescrit. Car un vrai berger n'a aucun repos avant d'avoir libéré les membres de son église de leur profonde ignorance de la Bible. Mais celui qui entend persister par entêtement ou par malveillance dans l'ignorance de l'Ecriture sainte, ne devrait pas être compté, par un berger loyal, comme appartenant à l'église ; il ne devrait être ni baptisé, ni confirmé, ni reçu dans la communauté comme membre pleinement autorisé ! Il y a des « sectes », méprisées par la grande « Eglise », mais dont les membres peuvent se glorifier de connaître Dieu par l'étude de sa Parole. « Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends

plaisir, dit l'Eternel.» (Jérémie 9: 24; II Corinthiens 10: 17) Nous avons extrait autrefois de la feuille paroissiale catholique d'Arbon, un aveu que cette église faisait (à sa honte): «Il nous manque, à nous catholiques, la compréhension de la Bible! Il nous manque la volonté de nous tourner vers la Bible! Il nous manque — surtout à nous chrétiens catholiques — la faculté d'ouvrir nos cœurs à la Bible! Il manque dans nos cœurs et dans nos cerveaux la place pour la Bible!» («Pfarrblatt Arbon», fasc. 1, 1943) Et un bulletin paroissial réformé (Eglise de St-Jean à Berne), écrit: «Si nous, Suisses, savions manier la Bible comme nous manions les cartes de yass, le diable aurait perdu ses meilleurs atouts... Ce qui est plus grave et plus brûlant que la nécessité de bien comprendre la Bible, c'est le malheur que la Bible n'est pas lue... La lecture de la Bible est une discipline qu'il faut apprendre.»

A la suite de ce qui précède, les témoignages ci-après gagnent en importance :

«Les Etudiants de la Bible (Témoins de Jéhovah) ont le grand mérite d'avoir rappelé la Bible au souvenir de bien des gens qui la méconnaissaient et la méprisaient... Il est bon que les Etudiants de la Bible remuent le présent, car ils doivent servir à nous ramener vers les grandes vérités de Dieu. L'Eglise apprendra à être, au lieu d'un endroit d'édification, une médiatrice dans la propagation des vérités catégoriques.»

Prof. Dr. L. Köhler: «Qu'avons-nous à dire à propos des Etudiants de la Bible?» (Was sagen wir zu den Ernsten Bibelforschern, p. 7 et 23).

Le pasteur H. Jacobi, après avoir assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah, décrit ainsi ses impressions :

«Personne qui visite une de ces réunions internes ne peut prétendre qu'on n'y entend que de pieux bavardages. C'est un travail objectif qui s'y fait... Avec quelle intensité n'y lit-on pas la Bible! Les bibles sont usées à force d'être lues, annotées de rouge et de bleu: un spectacle qu'un pasteur de l'Eglise nationale n'ose à peine se proposer comme tâche de toute sa vie. — mais aussi un spectacle qui autorise une grande espérance.»

Ces quatre citations. — deux en faveur des Témoins de Jéhovah et deux au détriment des églises, tirées de leurs propres bulletins paroissiaux — montrent d'une façon suffisamment claire aux personnes de bonne volonté la voie qu'elles doivent suivre, si elles aiment réellement la Parole de Dieu et si elles recherchent la communauté de ceux qui lui obéissent. Le choix ne devrait plus être difficile à celui qui a lu ces citations!

Les idées émises au cours de la discussion par les soldats en question, donnent à penser et sont en partie significatives:

### Les nombreuses contradictions

Le rapporteur ne cite aucun exemple de toute la série d'invéraisemblances reprochées à la Bible. On sait que l'Ecriture sainte contient beaucoup de contradictions qui ne le sont qu'en apparence et dont sont victimes tous ceux qui négligent «de bien partager la parole de la vérité». Nous examinons dans cette revue quelques-unes de ces pseudo-contradictions, pour que celui qui manque encore d'habitude apprenne comment la Parole de Dieu peut être comprise avec intelligence.

### Il faut savoir lire la Bible

Du moment que Jésus glorifie le Père céleste d'avoir caché aux sages et aux érudits l'intelligence, mais qu'il l'a révélée aux enfants, tout homme droit peut certainement s'attendre à apprendre à lire la Bible. Il dispose à cet effet de précieux moyens, fournis par ces témoins de Jéhovah, à la gloire desquels les théologues déclarent qu'ils ont réussi à redonner à des milliers d'hommes ultramodernes de l'intérêt pour la Bible. En effet, l'Ecriture sainte contient précisément ce que les hommes qui réfléchissent voudraient savoir. Et quiconque cherche, trouvera et il sera ouvert à celui qui heurte.

Dans les universités on étudie tout autrement, ainsi qu'il ressort d'un chapitre de la «Reformierte Schweiz»

(La Suisse réformée), fasc. 12, 1944. Un étudiant en théologie rapporte ce qui suit sur ses études:

«Je me suis déjà évadé deux fois. Je ne pouvais plus supporter cette atmosphère de théologues. Tout y est si solide et si ingénu: «Cette péricope (chapitre de la Bible) est jéhovistique»; «ce verset pourrait bien être secondaire»; «et maintenant, Messieurs, nous examinerons encore les parallèles de l'histoire religieuse». — Tout cela vaut la peine d'être appris et l'on pourrait bien consacrer toute une vie à ce travail. Mais Christ?? «Quelle christologie entendez-vous par là?» — Non, je ne pouvais plus supporter cela... Ce sont pour moi des années de torture.»

Que l'on compare à ce qui précède un chapitre instructif quelconque de la Bible, tel que I Corinthiens 15, le chapitre de la résurrection, ou une étude biblique des Témoins de Jéhovah! On comprendra que l'esprit de Dieu et le sain raisonnement ont la préférence sur une érudition insondable. En faisant preuve de bonne volonté et d'application, toute personne sincère acquerra la connaissance de Dieu par l'Ecriture. Il ne faut toutefois pas qu'elle néglige les moyens d'étude prévus par le Seigneur!

### Si tous vivaient d'après la Bible

Il est réjouissant de lire que la pensée émise par le caporal Béni paraît évidente à tous, savoir, qu'il n'y aurait pas de guerre si tous vivaient d'après la Bible. Il y a dans notre pays des hommes influents auxquels cette vérité fondamentale ne paraît pas du tout évidente. Ils sont intervenus pour infliger une sévère punition à ceux qui, pour des raisons de conscience, se sentaient obligés de vivre d'après la Bible. Mais heureusement il existe, dans le peuple, un sens de discernement très vif, selon lequel ceux qui demandent à vivre d'après la Bible, ne sont pas des ennemis du peuple. En temps de guerre, il est presque toujours très dangereux d'énoncer clairement cette vérité.

*a pour mission*



*d'aider aux hommes de bonne volonté à acquérir la connaissance des desseins du Dieu vivant, Jéhovah, qui sont révélés dans la Parole sainte, la Bible. Elle publie les enseignements bibliques dont ont besoin tant les témoins de Jéhovah que leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, précisément, de sorte que ses lecteurs sont à même de procéder à l'étude méthodique de l'Ecriture sainte.*

## OFFRE SPECIALE

## LA TOUR DE GARDE

est un  
périodique bimensuel  
de 16 pages dont  
l'abonnement annuel  
coûte la modique  
somme de 5 fr.

**GRATIS**

un livre relié de 384 pages  
pour chaque nouvel  
abonnement pour un an  
au périodique bimensuel  
de 16 pages  
« La Tour de Garde »

Chaque abonné recevra  
gratuitement le livre

# SALUT

et une brochure de 32 pages.

Abonnez-vous aujourd'hui à  
**LA TOUR DE GARDE**